

ROBERT BONER et EMMANUEL SCHLUMBERGER
présentent

RICHARD BERRY

ANEMONE

le petit Prince a dit

un film de
CHRISTINE PASCAL

ROBERT BONER et EMMANUEL SCHLUMBERGER présentent RICHARD BERRY ANEMONE LE PETIT PRINCE A DIT un film de CHRISTINE PASCAL
avec MARIE KLEIBER LUCIE PHAN CLAUDE MURET scénarisé par CHRISTINE PASCAL ROBERT BONER image par PASCAL MARTI et DOMINIQUE VIEILLARD
JEAN-PIERRE LAFORCE monté par JACQUES COMETS musique de BRUNO COULAIS producteur EMMANUEL SCHLUMBERGER produit par ROBERT BONER
coproduit par CINE MANUFACTURE FRENCH PRODUCTION ALIA FILM T.S.R. et de EURIMAGE O.E.C. et C.N.C. et COFIMAGE 3 et de l'E.V.C. participation de CANAL+
et de CAPIMAGE

AAA
Schémas d'après les œuvres



● Fiche technique

France | 1992 | 1h45

Réalisation

Christine Pascal

Scénario

Christine Pascal,
Robert Boner

Image

Pascal Marti

Montage

Jacques Comets

Formats de tournage

1.66, 35 mm, couleur

Interprétation

Richard Berry
Anémone
Marie Kleiber
Lucie Phan
Mista Préchac

● Synopsis

Violette est une joyeuse petite fille de dix ans qui partage sa vie entre ses deux parents divorcés, Adam son père, un scientifique au caractère exigeant, et Mélanie sa mère, une comédienne au caractère fantasque. Violette a tout le temps mal à la tête, vomit trop souvent. Son père met ça sur le compte de la boulimie de Violette mais sa mère, inquiète, demande à Adam de l'emmener faire des tests à l'hôpital. Adam découvre alors que Violette a une maladie incurable.

« C'est le premier film où je suis dans tous les personnages. Je suis dans le père, son côté pressé, son égoïsme. Je suis dans la petite fille, sa gravité, son regard moral. Je suis dans la mère, par son côté actrice, l'hystérie »

Christine Pascal

● Trouver sa place

Avant de se lancer dans la réalisation en 1979 avec son premier film, *Félicité*, Christine Pascal était comédienne. Si aujourd'hui il est courant pour une comédienne de devenir réalisatrice, ce n'était pas si évident à l'époque, dans un milieu largement dominé par les hommes. Il a donc fallu du courage à Christine Pascal pour s'imposer comme cinéaste tout en continuant à jouer dans d'autres films (ce qu'elle fera jusqu'à sa mort en 1996). Elle est l'auteure de cinq films qui vont notamment beaucoup s'intéresser à la sexualité, aux rapports amoureux, affectifs, passionnels entre les hommes et les femmes, ce dont on trouve des traces dans *Le petit prince a dit*. Mais ce film est à part dans sa filmographie puisqu'il est surtout question de rapports filiaux, d'amour pour son enfant. *Le petit prince a dit* est aussi un film qui prend la forme d'une tragédie, cette forme narrative, qui nous vient de la Grèce antique, de ces pièces de théâtre où le dénouement d'une histoire est annoncé dès le début.

● En équilibre...

C'est une terrible injustice quand une maladie grave touche un enfant. Elle induit une menace de mort qui va à l'encontre de la nature des choses. C'est après avoir vécu une vie pleine, après avoir vieilli, qu'on peut enfin mourir. Mais à 10 ans, peut-on dire qu'on a vécu une vie pleine?

Le petit prince a dit et ses personnages avancent ainsi chargés d'un dilemme : comment continuer à goûter les joies du présent tout en sachant que la mort rôde? Comment faire en sorte que Violette vive pleinement sa vie tout en sachant qu'elle doit finir bientôt? Faut-il annoncer sa maladie à Violette ou au contraire faire comme si de rien n'était afin qu'elle profite de la beauté du monde? C'est pourquoi la maladie qui touche la petite est le moteur du récit (c'est ce qui entraîne ce voyage en voiture) sans être non plus au centre de toutes les scènes (à l'exception d'une scène où Violette demande la vérité à son père). Car Mélanie et Adam doivent aider Violette à vivre en même temps qu'à mourir.



● ...entre la vie et la mort

Ce jeu constant entre la vie et la mort, entre le bonheur et la tragédie, le film va trouver une façon de le mettre en scène par les décors, l'image, le montage. Ainsi la lumière d'été qui ouvre les premières scènes du film accompagne l'insouciance de la petite fille et de ses parents malgré les contrariétés du quotidien. Mais dès que le malheur s'abat sur la famille (à l'hôpital), l'orage éclate, une pluie torrentielle tombe sur le paysage. Comme si la pluie représentait les larmes que les personnages n'ont pas encore versées, était le reflet de leur tristesse intérieure. Le montage quant à lui, va alterner les moments de joie et les rappels que la mort menace. Ainsi une scène où Adam et Violette font leurs courses en souriant est immédiatement suivie d'une scène où les médecins disent que Violette ne survivra pas, avant de retrouver de nouveau père et fille chantant une comptine dans la joie. Le montage nous dit ainsi que la mort rôde mais que la vie continue malgré tout.



● Compréhension progressive

De cette maladie qui la menace, que comprend Violette? Ses parents ne lui disent rien, mais ils réagissent.

Violette est une fine observatrice de ses propres parents. Malgré son jeune âge, elle est capable d'analyser leur comportement. Ainsi elle voit son père soudainement silencieux (à la sortie de l'hôpital) qui ne répond même plus à ses questions. Elle voit sa mère, au théâtre, dire son texte différemment de la façon dont elles avaient répété toutes les deux.

①

Comment Violette réagit lorsqu'elle doit faire face à son père, complètement fermé et muet, après qu'ils ont quitté l'hôpital? Quels gestes, dans la voiture, nous indiquent qu'elle est profondément angoissée et qu'elle sait ou redoute la gravité de sa maladie?

②

Comment Violette exprime sa compréhension de la maladie dans la scène où elle décrit son expérience sur la montagne? Comment la rend-elle moins menaçante, plus douce?

● Un père et son enfant

La dimension tragique de l'histoire du *Petit prince a dit* signifie qu'il n'y a aucun suspense. Savoir quelle va être l'issue du film ne nous empêche pas d'apprécier comment ce que nous attendons va arriver et comment cela va changer les personnages. Ainsi nous pouvons nous concentrer sur les rapports humains, sur l'amour qui circule entre ces parents et cette petite fille, comment cet amour va être intensifié face au malheur. L'histoire en particulier va s'intéresser à la relation qui unit le père à sa fille.

①

Sur l'affiche, on découvre ainsi un homme et une petite fille en train de gravir une montagne. Qu'évoque cette ascension vers le sommet? Que suggèrent la position, les gestes et expressions des personnages?

②

Le titre d'un film n'est jamais anodin. Il est souvent la première clé de lecture, il nous donne un indice sur ce que sera le film. Qu'évoque le titre du film?

③

Que peut-on dire du ton de l'affiche? Voit-on un instant de bonheur dans un paysage sublime où est-ce que le drame est déjà perceptible à l'image?

● Analyse de séquence

Au sommet de la montagne, Adam a proposé à sa fille de le rejoindre en Italie par un petit chemin, la laissant seule alors qu'il va récupérer la voiture côté français [1 et 2]. Alors que l'orage gronde, Violette fait une expérience étrange, mystique, seule face à l'immensité de la nature.

- ① Comment décririez-vous l'ambiance de ce moment ? Quels changements d'atmosphère constatez-vous entre les photogrammes [1] et [2] puis [3] et [4] et enfin [7] ?
- ② Quels symboles possibles distinguez-vous dans les photogrammes [5] et [7] ?
- ③ Comment décririez-vous les expressions sur le visage de Violette dans les photogrammes [5], [6] et [8] ?



1



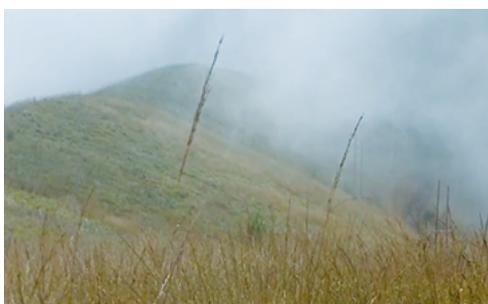
5



2



6



3



7



4



8